# Le Prix des boîtes

Frédéric Pommier

ACTES SUD ~ PAPIERS

Extrait de la publication

# PRÉSENTATION

La Grande et la Petite sont deux sœurs qui s'aiment autant qu'elles s'agacent. Depuis toujours elles vivent seules, non loin l'une de l'autre, entourées de leurs nombreux chats. Mais voilà que le temps les rattrape. La mémoire s'échappe, le cerveau s'envole et les autres les volent.

"ACTES SUD – PAPIERS"
Collection dirigée par Claire David

Extrait de la publication

FRÉDÉRIC POMMIER

*Frédéric Pommier est journaliste et chroniqueur sur France Inter et pour* M le magazine du Monde. *Il est notamment l'auteur des feuilletons radiophoniques* Les Amants du boulevard *et* 18 bis, boulevard Hache-Cœur*, ainsi que des essais* Mots en toc et formules en tic, petites maladies du parler d'aujourd'hui *et* Paroles, paroles : formules de nos politiques *publiés aux éditions du Seuil.*
Le Prix des boîtes *est sa première pièce de théâtre.*

DU MÊME AUTEUR

ESSAIS

*Mots en toc et formules en tic, petites maladies du parler d'aujourd'hui*, Éditions du Seuil, 2010, rééd. Point, coll. "Le goût des mots", 2011.
*Paroles, paroles : formules de nos politiques*, Éditions du Seuil, 2012.

© ACTES SUD, 2013
ISSN 0298-0592
ISBN 978-2-330-01748-4

Toute représentation de ce texte nécessite l'autorisation
de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.

Extrait de la publication

DANS LA MÊME COLLECTION
EN VERSION NUMÉRIQUE

Abkarian Simon, *Ménélas rapsodie*, 2012.

Aubert Marion, *Saga des habitants du val de Moldavie* suivi de *Conseils pour une jeune épouse*, 2012.

Benameur Jeanne, *Je vis sous l'œil du chien suivi de L'Homme de longue peine*, 2013.

Bertholet Mathieu, *Shadow Houses* suivi de *Case Study Houses*, 2012.

Blier Bertrand, *Désolé pour la moquette*, 2012.

Carriere Jean-Claude, *Audition*, 2012.

Cendrey Jean-Yves, *Pauvre maison de nos rêves* suivi de *L'herbe tendre*, 2012.

Chalem Denise, *Paris 7e, mes plus belles vacances*, 2012.

Darley Emmanuel, *Aujourd'hui Martine*, 2012.

De Vos Rémi, *Débrayage* suivi de *Beyrouth Hotel*, 2012.

—, *Le ravissement d'Adèle*, 2012.

Durif Eugène, *Le petit bois* suivi de *Le fredon des taiseux*, 2012.

Forti Laura, *Les nuages retournent à la maison*, 2012.

Grumberg Jean-Claude, *Moi je crois pas !*, 2012.

Honoré Christophe, *La Faculté* suivi de *Un jeune se tue*, 2012.

Ibsen Henrik, *Le Constructeur Solness*, 2013.

Pommerat Joël, *Cercles / Fictions*, 2012.

—, *La Grande et fabuleuse histoire du commerce*, 2012.

—, *Pinocchio*, 2013.

Ribes Jean-Michel, *Théâtre sans animaux*, 2013.

Vincent Guillaume, *La nuit tombe...*, 2012.

DANS LA COLLECTION "APPRENDRE"
EN VERSION NUMÉRIQUE

Chabrier Jean-Paul, *Une reine en exil*, 2012.

Py Olivier, *Cultivez votre tempête*, 2012.

**LE THÉÂTRE ÇA N'EMPÊCHE PAS DE LIRE**

*ACTES SUD - PAPIERS*

Extrait de la publication

# Le Prix des boîtes

Frédéric Pommier

ACTES SUD - PAPIERS

Extrait de la publication

# PERSONNAGES

La Grande
La Petite
Le Docteur
Le Monsieur Dame
L'Auxiliaire de vie
La Tutrice
L'Ombre en blouse blanche
L'Ombre 1
L'Ombre 2
L'Ombre 3
L'Ombre 4

*Le premier tableau s'ouvre sur le désordre d'une salle des ventes. Un désordre de meubles : un buffet, une commode, une horloge, un fauteuil, deux lits, une table et trois chaises. Un désordre de bibelots : des piles d'assiettes, des piles de livres, un tas de vêtements, des sacs à main, des casseroles, des coussins, des valises et des glaces posés à même le sol. Une piste miniature d'entraînement au golf, une échelle ophtalmique, un collier de perles, deux voiles de communiante, une rame de canoë, un arc avec sa flèche. Le plateau, au départ assez chargé, va par la suite s'alléger puisque dès qu'un personnage quitte la scène, il emporte avec lui l'un des objets. D'autres éléments disparaissent quand la lumière s'éteint de sorte qu'au moment de l'épilogue, le désordre initial a totalement disparu.*

Extrait de la publication

# I. CHEZ LA GRANDE

## — 1. les chats —

*Chez la Grande. Deux bouquets de fleurs. Trois chaises autour d'une table dressée pour le repas. La Grande est en train de manger. À chaque "aïe", elle lève une jambe. Bruit continu de ronronnement.*

LA GRANDE *(en regardant les deux chaises)*. Elle est belle ma chatte. C'est la plus belle de toutes les chattes. La plus belle touffe de poils du monde. N'est-ce pas que tu es la plus belle ma Rouquette ? Et il est bien gros mon Gratou, c'est le plus gros pépère du monde. N'est-ce pas que tu es le plus gros mon Gratou ? N'est-ce pas ? Et la fifille, elle est où ? Plumette où es-tu donc ? Viens par ici ma Plume ! *(Plume arrive.)* Eh bien, réponds quand on t'appelle ! Viens te frotter par là, tu veux ? Elle a mis ses beaux chaussons ta maman, tu as vu ? C'est bien ceux-là tes préférés pour faire tes griffes, n'est-ce pas ? Aïe ! Arrête un peu ça chatouille et puis ça va encore saigner. Tu as vu déjà les bleus que maman a sur les jambes ? Laisse mon mollet, tu veux ? Petite fifille relâche ma veine et mets-toi là, tu veux ? Je t'assure ça fait mal et ça tâche le parquet. Venez donc aussi les deux gros ! Tout le monde est prêt ? Attention… Partez ! *(Elle prend un morceau dans son assiette et le jette sur le sol.)* Faut bien manger mes chéris. Surtout ne rien laisser. Des petits minous y en a tellement qui meurent de faim. S'ils apprenaient que vous, vous laissez du saumon ! Laisse mon mollet fifille ! Toi, tu t'en moques pas mal des matous du tiers-monde. Leur envoyer ne serait-ce que quelques croquettes, ça ne te viendrait pas à l'idée n'est-ce pas ? Ça clamse à tout-va dans les dunes et toi tu bouffes tranquille. Et partout des coussins en veux-tu en voilà ! T'en veux encore ? Du saumon. T'en veux encore ? *(Elle prend un second morceau dans son assiette et le jette sur le sol.)* Attendez les deux gros, laissez donc manger la fifille ! Mais oui, c'est bon ma belle. Elle est gentille ta maman, n'est-ce


Extrait de la publication

pas ? Il paraît que l'hameçon ne leur fait pas trop mal… J'espère que c'est la vérité. Pauvres petits saumons. Plus jamais j'en achète. Aïe ! Mon talon. Desserre la gueule, ma chérie, ça fait mal ! Sois gentille, tu desserres ! S'il te plaît, tu desserres !

## — 2. la banane —

*Chez la Grande. La Petite entre, un torchon à la main. Elle s'avance vers sa sœur en ronronnant – le ronronnement, c'était elle.*

LA PETITE. Il va venir le dessert ! C'est pas la peine de crier !

LA GRANDE. J'ai pas faim.

LA PETITE. Mais je te préviens, c'est raté. Ma mousse elle est ratée.

LA GRANDE. Ce sera comme d'habitude.

LA PETITE. Trop aimable ! Je te jure. Ça fait vraiment plaisir de se donner du mal pour toi.

LA GRANDE. Me dis pas que c'est pour moi que tu as fait ce dessert-là ! J'ai toujours détesté ta mousse.

LA PETITE. J'ai tourné ce que j'ai pu mais les blancs d'œufs n'ont pas monté. Ça fait une soupe au chocolat. On en mettra sur des tartines.

LA GRANDE. Je te dis que j'ai pas faim.

LA PETITE. Et le saumon t'as goûté ? Il est comment ?

LA GRANDE. Il est fini.

LA PETITE. Oui mais il est comment ?

LA GRANDE. Je te dis qu'il est fini !

LA PETITE *(s'asseyant)*. Ah bon ? Ben je vais goûter…

LA GRANDE. Bon appétit !

LA PETITE. Il est où mon saumon ?


Extrait de la publication

LA GRANDE. C'est la Rouquette qui l'a chopé.

LA PETITE. Et t'aurais pas pu l'empêcher ? Avec le prix qu'on paye déjà les boîtes ! J'ai bien fait de m'enfiler le reste des carottes dans la cuisine.

LA GRANDE. Peut-être bien qu'ils trouvent qu'elles sont pas bonnes tes boîtes !

LA PETITE. Et Brindille elle est où ? T'es cachée, ma fifille ? Où tu es ma Brindille ?

LA GRANDE. Elle s'appelle pas Brindille. Elle s'appelle Plume.

LA PETITE. Sur le carnet de vaccination on a noté Brindille. Tu t'es cachée, ma belle ? Allez viens voir maman ! Viens donc voir ta maman chérie !

LA GRANDE. On a noté Brindille mais on l'a toujours appelée Plume.

LA PETITE. Ben c'est pareil.

LA GRANDE. Non c'est pas pareil.

LA PETITE. Si, c'est pareil !

LA GRANDE. Mais non, c'est pas pareil !

LA PETITE *(se levant)*. Plume ou Brindille c'est la même chose. Ça signifie qu'elle est pas grosse !

LA GRANDE. Et toi t'aurais pas pris un peu ?

LA PETITE. Où tu te caches ma fifille ? Viens voir par là ! Ta maman t'a préparé de la mousse au chocolat. Viens par là ma Brindille !

LA GRANDE. Comment veux-tu qu'elle comprenne ? Elle s'appelle pas Brindille. Elle s'est jamais appelée Brindille.

LA PETITE *(s'agenouillant)*. Te voilà ma chérie ?

LA GRANDE. Et ça, ça s'appelle un coup de bol.

LA PETITE *(se relevant)*. Attention tu vas me faire tomber !


Extrait de la publication

LA GRANDE *(agitant sa main discrètement)*. Viens voir maman, ma Plume !

LA PETITE *(quittant la scène)*. Laisse tranquille ma chaussure ! Tu vas me faire tomber !

LA GRANDE. Il est dégoûtant ce pain. Dégoûtant. Dégoûtant. Dégoûtant… *(Elle fait soudain un grand sourire en direction de la fenêtre, se lève pour aller l'entrouvrir, passe la tête à travers mais garde une main sur la poignée, prête à refermer vite.)* Bonjour, vous allez bien ? […] Oui. […] Tant qu'il y a la santé. […] Ah non ça ne va pas bien ? Excusez-moi, j'entends très mal parce que je n'ai pas mes appareils et puis je ne peux pas ouvrir davantage c'est à cause de mes chats, faudrait pas qu'ils s'enfuient. […] Pardon ? […] Non, je ne pense pas qu'ils aient envie de s'en aller. S'ils sortaient ce serait simplement pour aller prendre l'air, mais dehors ils pourraient se perdre ou se faire écraser. N'est-ce pas ? […] Ou bien alors un enlèvement ? Un enlèvement ce serait affreux et puis pour la rançon je n'ai pas les moyens. […] Pardon ? […] Si j'aurais pas quand même un peu de monnaie ? *(Elle attrape et ouvre le sac à main posé sur la chaise de sa sœur. Elle découvre une vieille photo.)* La monnaie je trouve pas, il faudra repasser. Revenez donc tout à l'heure pour le thé, monsieur Dame. Revenez donc à l'heure du thé. Il y aura des biscuits.

LA PETITE *(revenant sur scène, une banane à la main)*. La mousse est tombée dans l'évier !

LA GRANDE *(refermant la fenêtre)*. Ça devrait nettoyer l'Inox.

LA PETITE. Ben qu'est-ce que tu fais debout ?

LA GRANDE *(reposant le sac de sa sœur)*. Je range ton bazar.

LA PETITE. Je crois bien que c'est la Rouquette !

LA GRANDE *(en posant la photo à l'envers sur la table)*. Qui a mis du bazar ?

LA PETITE. Qui a renversé la mousse ! *(Elle s'assoit puis coupe la banane en deux.)* Je les ai laissés lécher. Ils adorent ça, lécher. Surtout le Gratou. Tu as vu la taille de sa langue ? Elle est énorme sa langue et mon Dieu qu'est-ce qu'il lèche bien ! Tiens, *Darling*.


Extrait de la publication

*Elle se relève en engouffrant sa moitié de banane puis elle quitte la scène.*

LA GRANDE *(prenant l'autre moitié de banane)*. Avec le prix qu'on paye déjà les boîtes !

LA PETITE *(hors scène, la bouche pleine)*. Oh le cochon, le cochon, le cochon !

LA GRANDE *(entamant la banane à son tour)*. Y a pas de cochon chez moi.

LA PETITE *(revenant sur scène)*. Gratou a tout vomi ! Y en a plein le parquet !

LA GRANDE. Tu ne l'avais pas prévenu que ta mousse était ratée ?

LA PETITE. Tu nettoieras ? J'ai mal au dos et puis j'ai mon sein droit qui me tire.

LA GRANDE. Le sein droit ? T'en as plus.

LA PETITE. Mais ça me fait mal à l'endroit où il était ! Ça me fait mal au creux !

LA GRANDE. T'es chiante.

LA PETITE. Faut que j'aille chez moi nourrir mes chats ! Tu nettoieras ?

LA GRANDE. Il va comment le petit ?

LA PETITE. Il va comme un chaton qui vient de se faire castrer.

LA GRANDE. Il pleure beaucoup ?

LA PETITE. Il pleure comme un chaton qui vient de se faire castrer ! Il voit parfaitement bien qu'on lui a supprimé un truc.

LA GRANDE. Le vétérinaire a pris cher ?

LA PETITE. Comme pour les autres.

LA GRANDE. Il fait toujours pipi à côté de la litière ?

LA PETITE. Le vétérinaire ?

LA GRANDE. T'es chiante.


Extrait de la publication

LA PETITE. Le petit castré pisse à côté de la litière, comme tous les autres. C'est tout poisseux, ça sent l'acide et ça m'écœure.

LA GRANDE. Est-ce que tu veux que je vienne t'aider ?

LA PETITE. Il faut que j'y aille.

LA GRANDE. Ils vont te crever.

LA PETITE. Et qu'est-ce que tu veux que je fasse ? C'est quand même pas moi qui demande à ce qu'on les mette dans mon jardin !

LA GRANDE. Les gens se débarrassent.

LA PETITE. Eh bien pas moi ! J'y vais.

LA GRANDE. Tu veux que je t'en reprenne un ?

LA PETITE. Je voudrais juste que tu nettoies le vomi dans ta cuisine.

LA GRANDE. T'es chiante.

LA PETITE. Tu nettoieras ?

LA GRANDE. T'es chiante.

LA PETITE *(prenant son sac et son manteau)*. Et toi avant t'étais gentille. Je t'embrasse pas mais le cœur y est.

LA GRANDE. T'es pas encore partie ?

*La Petite sort.*

## — 3. les princesses —

*Chez la Grande. La Grande reste un moment sans bouger. Puis elle se lève de sa chaise et s'approche de la fenêtre. Par moments, elle donne des coups de tête pour saluer. À d'autres moments, sans raison apparente, elle lève un pied, elle lève un bras ou bien elle secoue les épaules. Parfois, elle semble perdre l'équilibre et se raccroche à la fenêtre. Pendant tout le temps où elle observe, elle joue avec la croix qu'elle porte sur une chaîne accrochée à son cou.*

LA GRANDE. C'est très joli cette tenue… Jaune et bleu ça se marie bien… Elle ressemble à Blanche-Neige… Et ça, c'est sans


Extrait de la publication